

RENAUD ROBERT

À PROPOS DES MÉDAILLONS DANS UN DÉCOR DE TROISIÈME STYLE TARDIF
DE LA VILLA DE PLASSAC (GIRONDE)

(Taf. CLXI, Abb. 1–4)

Abstract

Unter den Fragmenten einer Malerei vom Ende des 1. Jhs. v. Chr., die in Plassac (Gironde) gefunden wurden, befanden sich zwei Medaillons, eines mit dem Kopf einer Medusa, das andere mit dem Kopf einer Wassergottheit (Flussgott oder Okeanos). Der Bezug zum Wasser könnte sich aus der Topographie der Stadt ergeben, die am Ufer der Garonne liegt. In den Villenbeschreibungen insbesondere bei *Statius*, die in etwa gleichzeitig mit der ersten Phase der Residenz sind, erscheinen ganz entsprechend natürliche Wasserläufe in die Darstellung von Architekturkomplexen eingebettet. Die Präsenz von Medusa und einem Flussgott bzw. von Okeanos könnte auch als Verweis auf den Westen verstanden werden, da ja nach den Kampagnen des Claudius in Britannien die Eroberung der westlichen Grenzen ein Hauptmotiv der imperialen Propaganda wurde.

Les inventeurs de la villa romaine de Plassac (Gironde) ont découvert les fragments d'un décor de troisième style tardif comportant une série de médaillons sur la signification desquels je souhaite revenir dans cette communication. Ces fragments, provenant de remblais, ne peuvent malheureusement pas être assignés à un espace précis¹. Ils appartiennent à la première phase de la villa, datable de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C., dont on sait peu de chose, sinon que l'édifice bâti face à l'estuaire de la Gironde comportait un vaste hémicycle de 33 m de largeur, prolongé par des bâtiments au nord et au sud. Dans l'axe de l'hémicycle s'élevait une salle de réception qui faisait face au panorama du fleuve.

Le décor (Abb. 1) dont proviennent les fragments comprend une plinthe à imitations de marbres veinés et mouchetés, une zone médiane composée de panneaux noirs ornés de figures volantes, des inter-panneaux formés par des candélabres végétalisés, dont les tiges recourbées soutiennent de petits animaux (cervidés, oiseaux), enfin une corniche et une zone supérieure divisée en compartiments. Les grands panneaux de la zone médiane sont surmontés par des tableaux décorés de canards affrontés qui alternent avec une composition «en fronton», comportant une lyre surmontée par un médaillon orné d'un fleuron et reliée aux angles inférieurs par un cordon ou des thyrses schématiques. Au-dessus des candélabres prennent place les médaillons qui feront l'objet de notre étude.

Deux d'entre eux sont suffisamment bien conservés pour inviter à en proposer une interprétation iconographique. Le premier présente (Abb. 2), en son centre, une tête de Méduse identifiable à son collier de serpents entrelacés; le second (Abb. 3) une tête masculine barbue. D'autres fragments lacunaires sont désormais illisibles, mais comportent des traces de chevelure. Les têtes se détachent sur un fond sombre. Elles sont inscrites dans un cadre vert clair bordé, vers l'extérieur, d'un motif de perles et pirouettes et, à l'intérieur, de simples perles.

¹ Bost dans Sion 1994, n. 55, 101–107; Balmelle 2001, 393–395; Bost *et al.* 2004, 167–176; sur les peintures: Savarit 1985, 113–135; Barbet 2008, 142 f. Sauf indication contraire, les traductions des sources antiques sont empruntées aux éditions de la CUF.

La villa et le fleuve

Les significations du motif de la tête de Méduse sont multiples et ses occurrences – notamment sous la forme du Gorgonéion – nombreuses dans les arts décoratifs. Depuis Hésiode, elle est associée à l'extrême Occident, aux confins océaniques de la Libye, au royaume des Hespérides et à celui des morts². Son ascendance (fille de Phorcys et de Ceto) la rattache étroitement au monde marin. Il est tentant d'interpréter la tête masculine barbue comme celle d'une divinité des eaux: le dieu Océan, Neptune ou un dieu fleuve. La disparition de la partie supérieure ne permet plus de distinguer la présence d'attributs distinctifs comme les pinces de crabe du dieu Océan ou les cornes taurines d'une divinité fluviale. On notera cependant que la présence de taches de couleur verte non seulement dans la chevelure mais aussi dans la barbe plaide en faveur d'une semblable identification³.

Les liens de Méduse avec les milieux aquatiques ont déjà été soulignés et l'on a noté la présence fréquente du motif du Gorgonéion dans des lieux où l'on rencontre des eaux thermales, notamment sur les monnaies des cités qui offrent cette caractéristique⁴. Si le personnage masculin devait être identifié à un dieu marin ou fluvial, la signification aquatique du décor serait confirmée. La présence de canards sur les tableaux de la partie supérieure et la figure volante d'un amour chevauchant un dauphin iraient dans le même sens⁵.

Il convient dès lors de souligner l'importance que revêt la présence de l'eau dans la «Villenkultur» de l'époque impériale, en particulier celle des fleuves et des eaux naturelles. La villa de Plassac, dans son premier état, a été comparée aux villas maritimes d'Italie qui s'ouvrent largement sur le paysage marin. Le panorama exceptionnel de l'embouchure de la Gironde en fonction duquel a visiblement été bâtie la villa trouverait ainsi un écho mythologique dans l'évocation discrète des divinités et créatures fluviales ou marines du décor intérieur.

L'intégration des cours d'eau au dispositif architectural des demeures de plaisance est l'un des atouts que mettent en valeur les sources littéraires⁶. À propos de l'Anio, bordé de villas, Plinius déclare⁷: «L'Anio, le plus doux des cours d'eau, et qui semble comme invité et retenu par les villas qui le bordent». Témoignage contemporain de la première villa de Plassac, la description que propose Stace de la maison de campagne de son ami *Manilius Vopiscus* fait la part belle à l'Anio précisément, sur les deux rives duquel s'élevaient les bâtiments. Non seulement le poète recourt au thème classique de la nature complaisamment soumise à l'homme – ici le fleuve apaisé unit plus qu'il ne sépare les constructions réparties sur ses deux rives⁸ –, mais

² Hésiode, *Theog.* 274–276 («Elle [Phorcys] enfanta également les Gorgones qui habitent au-delà de l'illustre Océan, à la frontière de la nuit, au pays des Hespérides sonores»). Voir également *Apollonios* de Rhodes, 4, 1513–1515 (en Libye); Strabon, 7, 3, 6 (près du mont Ogyien et des Hespérides); Diodore, 3, 52–54 (l'historien fait des Gorgones des femmes guerrières habitant près de l'Océan, aux confins de l'Occident, que combattirent les Amazones de Libye, qui résidaient elles-mêmes dans une île du lac Tritonis); Apollodore, *Bibl.* 2, 4, 2 (près de l'Océan); *Pausanias*, 2, 21, 6 (aux abords du lac Tritonis); Lucien, *Dial. mar.* 12 (en Libye); Ovide, *Met.* 5, 772–786 (au pied de l'Atlas); Plinius, 6, 200 (les îles Gorgades au couchant dans l'Atlantique). Voir Desanges 2008, 224–226: la tradition qui place les Gorgones au couchant est très ancienne, mais une autre tradition les situe parfois à l'Est, en Éthiopie. Pour les autres références, sans localisation précise; Simón 1990, 146 n. 28; Casari 2004, 21 n. 43.

³ C'est l'interprétation que retient finalement Barbet 2008, 142.

⁴ Croon 1955, 11.

⁵ Les inventeurs signalent un fragment interprété comme appartenant à une composition figurant Leda et le cygne; seule la tête du cygne est conservée et la restitution paraît donc audacieuse d'autant qu'il existe d'autres fragments représentant des cygnes, Barbet – Savarit-Dubbick 1983, 38 f. Du reste, les amours de Leda sont parfois associées à l'élément aquatique, notamment au fleuve Eurotas près duquel a lieu la rencontre avec le cygne. Le fleuve est évoqué dans une épigramme d'*Antiphilos* (*Anth. Gr.* 5, 307) et il est représenté sur certaines mosaïques, en particulier en contexte thermal, Balty 1988, 214–218.

⁶ Grimal 19843, 297 f.; Cicéron, *Tusc.* 5, 74.

⁷ Plinius, *Epist.* 8, 17, 3: *Anio, delicatissimus amnium, ideoque adiacentibus villis uelut inuitatus retentusque*. La beauté du panorama sur la mer fait également partie des avantages de la villa que Plinius possède aux Laurentes (*Epist.* 2, 17, 5; 12). Dans l'abondante bibliographie, on retiendra, Lafon 2001, 279–285; Förtsch 1993, 93. On peut aussi songer au rôle que joue la Moselle dans la scénographie des villas évoquées par Ausone (*Mos.*, 283–286, 293–297): les villas sont l'ornement de la rivière qui unit les deux rives et permet les conversations d'un bord à l'autre.

⁸ Stace S. 1, 3, 20–26; Rostovtzeff 1911, 1–186; Cancik 1978, 121–123. Pour une comparaison avec la description de la villa sorrentine de *Pollius Felix*: Van Dam 1984, 187–190.

il met également en scène le dieu du fleuve personnifié qui s’amuse de voir ses eaux réchauffées dans les thermes⁹ ou qui rivalise avec l’Alphée en suivant un cours mystérieux¹⁰.

Les témoignages littéraires qui concernent les villas d’Aquitaine sont plus tardifs mais montrent la persistance du lien topique et emblématique qui unit la villa au fleuve. Le poème consacré vers 462–463 ap. J.-C. par Sidoine Apollinaire au *Burgus* de son ami Pontius Léontius, à Bourg-sur-Gironde (à peu de distance de Plassac), témoigne une fois encore de la volonté de mêler l’élément aquatique à l’évocation de la demeure¹¹. La description des bâtiments est précédée de celle de la confluence de la Garonne et de la Dordogne et du phénomène du mascaret. Ce phénomène naturel devient sous la plume du poète une sorte de prodige qui contribue au prestige de la demeure. Sidoine insiste surtout sur le fait que le mascaret en confondant les eaux de l’Océan avec ceux des fleuves transforme en littoral maritime les rives de la Dordogne près desquelles se dresse le *burgus*¹².

Que l’intégration de l’élément aquatique à la disposition architecturale trouve un contrepoint dans le décor est un fait également attesté dans les villas tardives d’Aquitaine. L’exemple le plus significatif pourrait être celui de la villa du Pont d’Oly à Jurançon¹³. La villa a été bâtie sur les deux rives de l’ancien cours du Nééz, les bâtiments thermaux occupant la rive ouest et les bâtiments résidentiels la rive est de la rivière (Abb. 4). La distribution de la demeure correspondait donc assez exactement à celle de la villa décrite par Stace. Elle intégrait la présence naturelle de l’eau dans une scénographie architecturale qui, grâce en particulier aux portiques de façade parallèles au cours d’eau, tirait le meilleur profit de la topographie. Le décor faisait écho à l’environnement aquatique, notamment dans les thermes, où plusieurs mosaïques figuraient des animaux marins, Neptune et les Néréides. La présence de ces motifs dans les thermes n’est pas exceptionnelle en Aquitaine¹⁴, mais ils constituent à Jurançon un thème récurrent. Il reflète les affinités de l’architecture avec l’élément aquatique: la circulation de l’eau dans les installations thermales semble être la mise en abyme du rôle de la rivière dans l’architecture de la villa, comme le suggère Stace dans sa description des thermes de *Manilius Vopiscus*¹⁵.

Les effets de miroir entre le paysage naturel et ses représentations artistiques, les jeux de correspondances entre la nature et ses métaphores mythologiques ne sont certainement pas propres à la villa de Plassac. On peut en revanche s’interroger sur la signification du choix des médaillons figurant Méduse dans le contexte iconographique de la seconde moitié du Ier s. ap. J.-C.

Image de l’Occident

À cette époque, comme on le sait, on observe une large diffusion dans les provinces des représentations de la tête de Méduse, habituellement associées à l’image de Jupiter Ammon¹⁶. Les spécialistes considèrent en général que les monuments publics qui adoptent ce type de décor s’inspirent des reliefs de l’attique du *Forum Augustum*, bien que jusqu’à présent, aucun fragment conservé ne puisse être identifié avec certitude comme un gorgonéion¹⁷. Seules sont attestées des têtes de Jupiter Ammon et des têtes barbues portant un torque dont

⁹ Stace S. 1, 3, 45–46: *amnis / ridet anhelantes uicino flumine nymphas* («Le fleuve rit de voir ses nymphes suffoquer à proximité de son cours»).

¹⁰ Stace S. 1, 3, 70–74: *Illic ipse antris in fonte relicto / nocte sub arcana glaucos exutus amictus / hac illac fragili prosternit pectora musco, / aut ingens in stagna cadit uitreasque natatu/plaudit aquas* («Là, voici que dans des grottes le fleuve lui-même, ayant abandonné sa source, dépouillé de sa tunique verte dans le mystère de la nuit étend sa poitrine ici ou là sur la mousse délicate, tombe en cascade dans un immense bassin ou frappe en nageant les eaux limpides»).

¹¹ Sidoine, *Carm.* 22, 101–113.

¹² Sidoine, *Carm.* 22, 112–113: *Turgescit et ipse / Oceano propriasque facit sibi litora ripas* («Les eaux de la Dordogne aussi sont gonflées par l’Océan et elle fait de ses propres rives des rivages maritimes»). Delhey 1993, 117–124.

¹³ Les bâtiments de la rive gauche avaient été dégagés et dessinés entre 1850 et 1853. Les bâtiments de la rive droite, qui répondent à ceux de la rive opposée, ont été repérés en 1989–1990 et détruits lors de la dérivation du cours de la rivière. Balmelle 1980, n. 147–158; Fabre, dans: Fabre – Lussault 1994, 213 f., n. 535; Balmelle 2001, 354 f., n. 21; Fabre 2006, 125–130.

¹⁴ Balmelle 2001, 300.

¹⁵ Chez Sidoine Apollinaire aussi, l’évocation des thermes donne l’occasion d’un jeu d’esprit: les eaux du fleuve, gonflées par le mascaret, rejaillissent sur les toits et rejettent dans les bains les matelots surpris par la tempête (Sidoine, *Carm.* 22, 129–135).

¹⁶ Budischovsky 1973, 201–220; Ensoli 1997, 161–169; Casari 2004, 141–156.

¹⁷ Voir en dernier lieu: Ungaro 2004, 17–35.

l'identité est encore très controversée¹⁸. Les protomés, à Rome, comme dans les provinces d'Espagne (Mérída¹⁹, Tarragone²⁰ ou encore *Italica*²¹) sont placés au centre d'un *clipeus* dont les bords sont richement ouvragés. Ailleurs, on observe une évolution qui conduit, soit à conserver les protomés de Jupiter Ammon en alternance avec des têtes de Méduse – mais sans le support du *clipeus* (notamment à Aquilée et dans la zone adriatique) – soit à utiliser le motif du *clipeus* sous une forme végétalisée, mais en introduisant de nouveaux types de protomés, comme sur le *Forum adiectum* d'Arles, où l'on a affaire sans aucun doute possible à un dieu Océan²².

Ces motifs – Méduse, Jupiter Ammon, Océan, souvent dans un médaillon – se diffusent essentiellement dans la zone adriatique, mais aussi en Gaule, notamment en Narbonnaise, dès l'époque julio-claudienne²³. À l'exemple d'Arles, déjà cité, s'ajoutent ceux de Vienne et de Caderousse²⁴. À côté des protomés de Jupiter Ammon et de Méduse, apparaît un autre type iconographique. Il s'agit d'une tête masculine, le plus souvent imberbe, caractérisée par ses cornes taurines. Ce dieu est assimilé à «Achélous» par M. VERZAR-BASS²⁵. En dehors de l'Adriatique, on le retrouve dans le sanctuaire de la Grange-des-Dîmes à Avenches²⁶, au centre d'un médaillon, mais aussi sur les arcades du Forum de Vienne – sans médaillon cette fois – où il s'inscrit dans un décor d'anthémion récemment daté de l'époque julio-claudienne²⁷. Qu'on assimile ou non ce type iconographique à Achélous, il faut néanmoins y reconnaître une divinité des eaux²⁸. Se confirme ainsi l'importance du thème «aquatique» dans le répertoire ornemental des monuments publics inspirés des grands complexes de l'*Vrbs* ou des capitales provinciales.

Ce répertoire ne se limite pas aux monuments publics. Il se diffuse aussi dans le décor privé²⁹, comme l'attestent les *oscilla* de Pompéi³⁰ et d'Avenches³¹, qui, en raison de leur forme, peuvent aisément s'inspirer du modèle du *clipeus*.

L'association des protomés de Jupiter Ammon et de Méduse est en général interprétée comme une allusion aux deux extrémités du monde connu, l'Orient incarné par Jupiter Ammon, l'Occident par Méduse. Les têtes barbares du Forum d'Auguste, si elles doivent bien être considérées comme des têtes de Barbares gaulois, confirment que ce programme faisait explicitement allusion à la conquête de l'Occident³². On comprendrait dès lors que des représentations de Méduse (ou du dieu Océan comme à Arles) aient pu, dans les provinces, se substituer aux têtes de Barbares pour évoquer la partie occidentale de l'Empire. Au-delà de l'allusion aux conquêtes d'Alexandre, légitimées par la consultation de l'oracle de Jupiter Ammon, ces différents décors feraient référence à la vocation universaliste du royaume du Macédonien et, après lui, à celle de l'empire romain qui en hérite et l'étend vers l'Occident. Leur diffusion dans les provinces, notamment en Gaule,

¹⁸ Voir Casari 1998, 391–407.

¹⁹ Trillmich 1990, 299–318; *Id.*, 2004, 325–332; Peña Jurado, dans: Ayerbe Vélez *et al.* 2009, 574–582.

²⁰ Koppel 1990, 328–340; Ruiz de Arbulo *et al.* 2004, 141 f. Dans le cas de Cordoue, le fragment d'une statue d'Énée reproduisant celle du *Forum Augustum* laisse supposer l'existence d'un complexe monumental identique à celui des autres cités: Trillmich 1996, 175–195.

²¹ Peña Jurado 2005, 137–162; *Id.* 2007, 325–341.

²² Gros 1987, 339–363. Sur la frise du temple du divin Vespasien à Rome, ornée d'objets rituels, on observe déjà la végétalisation de la patère, dont l'*omphalos* est constitué par une tête de Méduse; elle alterne avec une patère recouverte de feuilles d'eau portant au centre la tête de Jupiter Ammon. Voir Casari 2004, 33; De Angeli 1992, 93 f.; Siebert 1999, 43 f.; Coarelli 2009, 72 f.

²³ La récente découverte dans le Rhône d'un fragment de la bordure en marbre d'un *clipeus*, dont le centre concave était destiné à recevoir un élément rapporté (comme à Tarragone), laisse penser qu'Arles a également pu se doter d'un monument public à l'imitation du *Forum Augustum*, voir Long – Picard 2009, 117.

²⁴ Terrer *et al.* 2003, n. 107, 51 f.; Espérandieu n. 272.

²⁵ Verzár-Bass 1995, 15–31; *Ead.* 2001, 439–455; *Ead.* 2004, 195–231; *Ead.* 2008, 9–31; *Ead.* 2011, 567–574.

²⁶ Verzár 1977, 34–46; Verzár-Bass 1995, 15–31; Bossert 1998, n. 19a, 45 f.; Bossert 2002, 40 fig. 20.

²⁷ Fellague – Robert 2011, 203–212.

²⁸ Isler 1970, 119; Mussini 1998, 261–268; Verzár-Bass 2001, 448.

²⁹ Sur l'assimilation du répertoire des monuments publics par le décor privé, voir Zanker 2002, 79–91; Fellague – Robert 2011, 209.

³⁰ En dernier lieu: Carrella *et al.* 2008, n. D02, 160 f. (*oscillum* en forme de *clipeus* avec protomé de Jupiter Ammon); n. E67, 244 (*oscillum* avec tête de Méduse).

³¹ Bossert 1998, n. 1, 29 pl. 1, 1.

³² Nicolet 1988, 59–68; sur l'*imitatio Alexandri*: Cresci Marrone 1993, 38–49; Casari 2004, 142; Selon Macrobe, Sat. 1, 21, 19, pour les Libyens, Ammon in carne le soleil couchant.

manifeste le désir de leurs élites de s'intégrer à l'Empire dont les limites, élargies par César, pouvaient apparaître définitivement fixées après Auguste³³.

Les règnes de Caligula et de Claude se sont illustrés par le retentissement de la conquête de la Bretagne qui intégrait à l'Empire les confins occidentaux de l'oikouménè³⁴. F. GURY a démontré qu'une thématique à la fois marine et triomphale était à l'œuvre dans l'étonnant «cérémonial» de récolte des coquillages accompli par les soldats de Caligula sur le rivage de la Manche en 40 ap. J.-C.³⁵. Elle a mis en évidence en particulier l'influence qu'avait pu exercer le modèle du triomphe universel de Pompée sur la propagande de Caligula. Claude donna au triomphe qu'il célébra sur la Bretagne en 44 ap. J.-C. un lustre exceptionnel³⁶. L'Anthologie Latine contient plusieurs poèmes qui témoignent de l'importance attribuée à l'Océan dans l'idéologie impériale contemporaine de la soumission de la Bretagne³⁷: les conquêtes nouvelles ont bouleversé la géographie de l'Empire et l'Océan, autrefois limite du monde connu, en est devenu désormais le centre³⁸. Cette idéologie de la conquête des confins, symbolisés par les eaux des fleuves ou de l'Océan, explique l'omniprésence dans les provinces occidentales de la figure cardinale de Méduse aux côtés de Jupiter Ammon et la fréquence de celles d'Océan ou d'Achéloüs, emblème de ces fleuves dont on a dit le rôle primordial qu'ils jouaient dans la définition du territoire de l'empire³⁹.

Je n'exclurais donc pas qu'à sa modeste échelle, le propriétaire de la villa de Plassac ait eu conscience des implications idéologiques du décor qu'il choisissait pour l'une des pièces d'apparat de sa villa. À sa manière, cet homme participait à la construction de l'Empire, en tant qu'héritier des acteurs de la conquête et de l'organisation de l'Aquitaine, en tant que notable chargé de l'administration provinciale, ou, plus simplement, parce qu'il contribuait à la prospérité de la province par son intégration dans la vie économique régionale⁴⁰. L'évocation des confins océaniques de l'Empire par le biais mythologique de Méduse et d'une divinité marine ou fluviale exprimait la fierté de ce représentant de l'élite d'appartenir à un empire qui avait su s'étendre jusqu'aux limites de la terre habitée et prétendait intégrer tous ses habitants à l'ordre nouveau.

Bibliographie

- | | |
|-------------------------------|--|
| Ayerbe <i>et al.</i> 2009 | R. Ayerbe Vélez – T. Barrientos Vera – F. Palma García (dir.), <i>El foro de Augusta Emerita. Génesis y evolución de sus recintos monumentales</i> , <i>Anejos de Archivo Español de Arqueología</i> 53 (Mérida 2009). |
| Balmelle 1980 | C. Balmelle, <i>Recueil général des mosaïques de la Gaule</i> , IV. Province d'Aquitaine 1, Partie méridionale (Piémont pyrénéen), <i>Gallia suppl.</i> 10 (Paris 1980). |
| Balmelle 2001 | C. Balmelle, <i>Les demeures aristocratiques d'Aquitaine. Société et culture de l'Antiquité tardive dans le Sud-Ouest de la Gaule</i> , <i>Aquitania suppl.</i> 10 (Paris 2001). |
| Balty 1988 | J. Balty, <i>Les mosaïques des thermes du gymnase de Chypre</i> , <i>RDAC</i> 2, 1988, 205–218. |
| Barbet 2008 | A. Barbet, <i>La peinture murale en Gaule romaine</i> (Paris 2008). |
| Barbet – Savarit-Dubbick 1983 | A. Barbet – M.-O. Savarit-Dubbick, <i>Peinture murale romaine en Gironde. Catalogue de l'exposition du Musée d'Aquitaine</i> (Bordeaux 1983). |

³³ Voir Philon d'Alexandrie, *Leg. ad Gaium* 8–10 et le commentaire de Cresci Marrone 1993, 71–73; pour le philosophe l'Empire est borné par deux fleuves: l'Euphrate et le Rhin.

³⁴ Zecchini 1987, 250–271.

³⁵ Suétone, *Cal.* 46; Dion Cassius, 59, 21; Gury 2008, 401–426.

³⁶ Suétone, *Cal.* 17; Dion Cassius, 60, 19–23. C'était le premier triomphe impérial depuis celui d'Octave en 29 av. J.-C. Tous les ans une fête commémorait le souvenir du triomphe de Claude: Dudley 1958, 7–17; Richard 1998, 355 f.

³⁷ Tandoi 1963, 83–129. 137–168.

³⁸ Il s'agit des poèmes 419 à 426 de l'Anthologie Latine (éd. Riese); 421 (Riese): *Euphrates ortus, Rhenus secluserat Arctos: / Oceanus medium uenit in imperium*; «L'Euphrate avait borné l'Orient, le Rhin le Pôle: l'Océan est venu occuper le milieu de l'Empire» (trad. de l'auteur). Voir Richard, 1991, 96–99, qui note en particulier que, dans tous ces poèmes, les limites de l'Empire sont matérialisées soit par un fleuve, soit par l'Océan: la conquête de provinces nouvelles passe d'abord par celle des eaux, fluviales ou marines. La thématique de la conquête de l'Océan est encore bien présente sous Vespasien, qui fut l'un des officiers de la campagne de 43 ap. J.-C.: il est glorifié par Valérius Flaccus (*Arg.* 1, 7–11) pour avoir navigué sur «l'Océan Calédonien» en digne héritier des marins de l'Argo.

³⁹ Voir en particulier sur les inscriptions des bornes milliaires, Cresci Marrone 1993, 135 f.

⁴⁰ On sait que pour Strabon (4, 5, 2 – 199c) l'embouchure de la Garonne constitue l'un des points d'embarquement vers la Bretagne. Le fleuve inscrit donc la villa dans les courants maritimes et commerciaux qui reliaient la Gaule et les Îles Britanniques.

- Bossert 1998 M. Bossert, Die figürlichen Reliefs von Aventicum, *Cahiers d'Archéologie Romande* 69, Aventicum 7, CSIR Schweiz I, 1 (Lausanne 1998).
- Bossert 2002 M. Bossert, Die figürlichen Skulpturen der Nekropole von Avenches – En Chaplix (VD). Nördlicher und südlicher Grabbezirk, *Cahiers d'Archéologie Romande* 91, Aventicum 12, CSIR Schweiz I, 3 (Lausanne 2002).
- Bost *et al.* 2004 J.-P. Bost – E. Didierjean – L. Maurin – J.-M. Roddaz, Guide archéologique de l'Aquitaine celtique à l'Aquitaine romane (VI^e siècle av. J.-C.–XI^e siècle ap. J.-C.) (Bordeaux 2004).
- Budischovsky 1973 M.-C. Budischovsky, Jupiter-Ammon et Méduse dans les Forums du Nord de l'Adriatique, *Aquileia Nostra* 44, 1973, 201–220.
- Cancik 1978 H. Cancik, Tibur Vopisci, *Boreas* 1, 1978, 116–134.
- Carrella *et al.* 2008 A. Carrella – L. A. D'Acunto – N. Inserra – C. Serpe, Marmora Pompeiana nel Museo Archeologico Nazionale di Napoli. Gli arredi scultorei delle case pompeiane, *Studi della Soprintendenza archeologia di Pompei* 26 (Rome 2008).
- Casari 1998 P. Casari, Sui clipei del foro di Augusto, *ArchCl* 50, 1998, 391–407.
- Casari 2004 P. Casari, Iuppiter Ammon e Medusa nell'Adriatico nordorientale. Simbologia imperiale nella decorazione architettonica forense, *Studi e ricerche sulla Gallia Cisalpina* 18, *Antichità altoadriatiche*, Monografie 1 (Rome 2004).
- Coarelli 2009 F. Coarelli, I Flavi e Roma, in: F. Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il bimillenario dei Flavi*, catalogue de l'exposition de Rome (Rome 2009) 68–97.
- Cresci 1993 G. Cresci Marrone, Ecumene Augustea. Una politica per il consenso, *Problemi e ricerche di storia antica* 14 (Rome 1993).
- Croon 1955 J. H. Croon, The Mask of the Underworld Daemon. Some Remarks on the Perseus-Gorgon Story, *JHS* 75, 1955, 9–16.
- De Angeli 1992 S. De Angeli, *Templum divi Vespasiani* (Rome 1992).
- Delhey 1993 N. Delhey, Apollinaris Sidonius, *Carm. 22: Burgus Pontii Leontii. Einleitung, Text und Kommentar, Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte* 40 (Berlin 1993).
- Desanges 2008 J. Desanges, *Plinie l'Ancien, Histoire naturelle, VI, 4^{ème} partie. L'Asie africaine sauf l'Égypte, les dimensions et les climats du monde habité*, Collection des Universités de France, Série latine 390 (Paris 2008).
- Dudley 1958 D. R. Dudley, The Celebration of Claudius' British Victories, *University of Birmingham Historical Journal* 1, 1958, 6–17.
- Ensoli 1997 S. Ensoli, Clípeos figurativos de los Foros de edad imperial en Roma y en las provincias occidentales. De signo apotropaico a símbolo de divinización imperial, in: J. Arce – S. Ensoli – E. La Rocca (dir.), *Hispania Romana. Desde tierra de conquista a provincia del Impero* (Madrid 1997).
- Espérandieu 1907 É. Espérandieu, *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, vol. I (Paris 1907).
- Fabre 2006 G. Fabre, La villa du Pont d'Oly à Jurançon (Pyrénées-Atlantiques), in: F. Réchin (dir.), *Nouveaux regards sur les villae d'Aquitaine. Bâtiments de vie et d'exploitation, domaines et postérités médiévales*, Actes de la table ronde de Pau, 24–25 novembre 2000 (Pau 2006) 125–130.
- Fabre – Lussault 1994 G. Fabre – A. Lussault, Carte Archéologique de la Gaule 64, Pyrénées-Atlantiques (Paris 1994).
- Fellague – Robert 2011 D. Fellague – R. Robert, La frise ornée sur l'une des arcades du Forum de Vienne. Des représentations du dieu taurin à l'époque julio-claudienne, in: T. Nogales – I. Rodà (dir.), *Roma y las provincias. Modelo y difusión. XI Coloquio internacional de arte romano provincial*, Mérida 18–21 mai 2009 (Rome 2011) 203–212.
- Förtsch 1993 B. Förtsch, *Archäologischer Kommentar zu den Villenbriefen des jüngeren Plinius* (Mayence 1993).
- Grimal 1984 P. Grimal, *Les jardins romains* (Paris 1984).
- Gros 1987 P. Gros, Un programme augustéen. Le centre monumental de la colonie d'Arles, *JDI* 102, 1987, 339–363.
- Gury 2008 F. Gury, Les perles et les imperatores. Caligula in litore Oceani, dans: J. Napoli (dir.), *Ressources et activités maritimes*, Actes du colloque international de Boulogne-sur-Mer, 12–15 mai 2005 (Boulogne-sur-Mer 2008) 401–426.
- Isler 1970 H. P. Isler, *Acheloos* (Berne 1970).
- Koppel 1990 E. M. Koppel, Relieves arquitectónicos de Tarragona, in: W. Trillmich – P. Zanker (dir.), *Stadt und Ideologie. Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit*, Colloque de Madrid, 19–23 octobre 1987 (Munich 1990) 328–340.
- Lafon 2001 X. Lafon, Villa Maritima. Recherches sur les villas littorales de l'Italie romaine, *BEFAR* 307 (Rome 2001).
- Long – Picard 2009 L. Long – P. Picard, César. Le Rhône pour mémoire, catalogue de l'exposition d'Arles (Arles 2009).
- Marco Simón 1990 F. Marco Simón, Iconografía y propaganda ideológica. Júpiter Amón y Medusa en los foros imperiales, in: J. M. Croisille, *Neronia IV – Alejandro Magno modelo de los emperadores romanos*. Actes du IV^e Colloque international de la Sien, Madrid 13–15 octobre 1987, Collection Latomus 209 (Bruxelles 1990).

- Mussini 1998 E. Mussini, La rappresentazione del dio fluviale Acheloo in area slovena, *AVes* 49, 1998, 261–269.
- Nicolet 1988 C. Nicolet, L'inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'Empire romain (Paris 1988).
- Peña Jurado 2005 A. Peña Jurado, Imitaciones del Forum Augustum en Hispania. El ejemplo de Italica, *Romula* 4, 2005, 137–162.
- Peña Jurado 2006 A. Peña Jurado, Reflejos del Forum Augustum en Italica, in: T. Nogales – J. González (dir.), *Culto Imperial. Política y poder, Hispania antigua Serie Arqueológica 1* (Mérida 2006) 325–341.
- Ramallo Asensio 2004 S. F. Ramallo Asensio (dir.), La decoración arquitectónica en las ciudades romanas de occidente. Actas del Congreso Internacional celebrado en Cartagena, octubre 2003 (Murcie 2004).
- Richard 1991 F. Richard, Un thème impérial romain. La victoire sur l'Océan, in: *L'idéologie du pouvoir monarchique dans l'Antiquité, Actes du colloque tenu à Lyon et Vienne les 26–28 juin 1989* (Paris 1991) 91–104.
- Richard 1998 F. Richard, Les images du triomphe de Claude sur la Bretagne, in: Y. Burnand – Y. Le Bohec – J.-P. Martin, *Claude de Lyon, empereur romain. Actes du colloque Paris – Nancy – Lyon, novembre 1992* (Paris 1998) 355–371.
- Rostovtzeff 2004 M. Rostovtzeff, Die hellenistisch-römische Architekturlandschaft, *RM* 26, 1911, 1–186.
- Ruiz de Arbulo *et al.* 2004 J. Ruiz de Arbulo – R. Mar – J. Domingo – I. Fiz, Etapas y elementos de la decoración arquitectónica en el desarrollo monumental de la ciudad de Tarraco (S. II A.C. – I D.C.), dans: Ramallo Asensio 2004, 115–151.
- Savarit 1985 M.-O. Savarit, Les peintures murales romaines de Plassac (Gironde), in: A. Barbet (dir.), *Peinture murale en Gaule, Actes des séminaires AFPMA 1982–1983, Lisieux 1982, Bordeaux 1983, BARInt-Ser 240* (Turnhout 1985) 113–135.
- Siebert A. V. Siebert, *Instrumenta Sacra. Untersuchungen zu römischen Opfer-, Kult- und Priestergeräten* (Berlin 1999).
- Sion 1994 H. Sion (dir.), *Carte Archéologique de la Gaule, 33/1* (Gironde) (Paris 1994).
- Tandoi 1963 V. Tandoi, Il trionfo di Claudio sulla Britannia e il suo cantore, *StItFilCl* 1963, 83–129. 137–168.
- Terrer *et al.* 2008 D. Terrer – R. Lauxerois – R. Robert – V. Robin – A. Hermay – Ph. Jockey – H. Lavagne, *Nouvel Espérandieu. Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule, Vienne (Isère),* (Paris 2008).
- Trillmich 1990 W. Trillmich, Colonia Augusta Emerita, die Hauptstadt von Lusitanien, in: W. Trillmich – P. Zanker, *Stadt und Ideologie. Die Monumentalisierung hispanischer Städte zwischen Republik und Kaiserzeit, Colloque de Madrid, 19–23 octobre 1987* (Munich 1990) 299–318.
- Trillmich 1996 W. Trillmich, Los tres foros de Augusta Emerita y el caso de Cordoba dans: P. León, *Colonia Patricia Cordoba. Una reflexión arqueológica* (Cordoue 1996) 175–195.
- Trillmich 2004 W. Trillmich, Los programas arquitectónicos de época julio-claudia en la colonia Augusta Emerita, dans: Ramallo Asensio 2004, 321–335.
- Ungaro 2004 L. Ungaro, La decorazione architettonica del Foro di Augusto a Roma, dans: Ramallo Asensio 2004, 17–35.
- Van Dam 1984 H.-J. Van Dam, P. Papinius Statius. *Silvae Book II, a Commentary* (Leyden 1984).
- Verzár 1977 M. Verzár, Un temple du culte impérial, *Cahiers d'Archéologie Romande* 12, *Aventicum* 2 (Avenches 1977).
- Verzár-Bass 1995 M. Verzár-Bass, Bemerkungen zum Problem der Kaiserkultstätte in Aventicum, *Arculiana* 1995, 15–31.
- Verzár-Bass 2001 M. Verzár-Bass, Acheloos in öffentlichen Bildprogramm römischer Zeit, in: S. Buzzi (dir.), *Zona archeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag, Antiquitas. Abhandlungen zur Vor- und Frühgeschichte, zur klassischen und provinzial-römischen Archäologie und zur Geschichte des Altertums* 3, 42 (Bonn 2001) 439–455.
- Verzár-Bass 2004 M. Verzár-Bass, Osservazioni sulla tradizione artigianale nella decorazione architettonica del Palazzo di Diocleziano a Spalato, con particolare attenzione alle mensole figurate, *Eidola* 1, 2004, 195–231.
- Verzár-Bass 2008 M. Verzár-Bass, Ancora su Acheloos nei programmi edilizi ufficiali. Dalla Gallia all'area balcanica, *Atti e memorie della società istriana di Archeologia e storia patria* 108 (Trieste 2008) 9–31.
- Verzár-Bass 2011 M. Verzár-Bass, Acheloos associato a Juppiter Ammon nell'edilizia pubblica romana, in: T. Nogales – I. Rodà (dir.), *Roma y las provincias. Modelo y difusión. XI Coloquio internacional de arte romano provincial, Mérida, 18–21 mai 2009* (Rome 2011) 567–574.
- Zanker 1988 P. Zanker, Immagini come vincolo. Il simbolismo politico augusteo nella sfera privata, in: P. Zanker – E. Polito (cura di), *Un'arte per l'impero. Funzione e intenzione delle immagini nel mondo romano, Saggi di archeologia* 7 (Milan 2002) 79–91 (= *Bilderzwang. Augustan Political Symbolism in the Private Sphere, Image and Mystery in the Roman World*, 1988, 1–13).
- Zecchini 1987 G. Zecchini, I confini occidentali dell'impero romano. La Britannia da Cesare a Claudio, *Contributi dell'Istituto di storia antica* 13, 1987, 250–271.

Abbildungen

Abb. 1: Peinture de Plassac, restitution d'après Barbet 2008, fig. 202, 143

Abb. 2: Peinture de Plassac, tête de Méduse (cliché R. ROBERT)

Abb. 3: Peinture de Plassac, tête barbue (cliché R. ROBERT)

Abb. 4: Plan de la villa du Pont d'Oly à Jurançon d'après Fabre 2006, fig. 1, 125

Renaud Robert

Université Michel Montaigne

Bordeaux 3

UFR Humanité

Lettres

Domaine universitaire

F – 33607 Pessac cedex

renaud.robert@u-bordeaux.fr